

L'ACTION FRANÇAISE

5 2 0 0 0

4 € | N° 2874 | 67^e année | Du 21 novembre au 4 décembre 2013 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



Nous sommes tous des bonnets rouges !

L'ESSENTIEL

✓ ÉCONOMIE

Zone euro :
en sortir pour s'en sortir p. 2

✓ VIE FRANÇAISE

Antiracisme d'État p. 4

L'héritage national

bradé aux quatre vents p. 4

Guy Steinbach s'est éteint p. 5

Rafle sur les Champs-Élysées .. p. 5

✓ MONDE

Impressions de Turquie p. 6

Rédition d'un album

signé Chauprade p. 6

Téhéran en quête

d'une assurance-vie p. 7

✓ IDÉES

Alain Soral & Éric Naulleau :

dialogues pas si désaccordés . p. 10

Lire (ou relire) R. Girardet p. 11

Relire Maurras : y a-t-il encore

en France un chef de l'État ? .. p. 11

✓ ARTS & LETTRES

Sur les planches de Paris p. 12

Plaisir du dialogue :

six mille films commentés p. 12

Images et lambeaux de 14-18 . p. 13

✓ HISTOIRE

Il y a quatre-vingt-dix ans :

le meurtre de Ph. Daudet p. 14

L'Afghanistan ballotté

entre royaume et émirat p. 14

✓ COMBAT

Quand *Minute* fait de l'humour p. 15

✓ ENTRETIEN

M^e Élie Hatem :

« L'AF dérange le pouvoir » . p. 15

Page 3



La seconde mort de Dieu

LA FRANCE est le premier consommateur mondial d'antidépresseurs et d'anxiolytiques. Serait-ce que la vie s'y montrerait plus difficile que chez nos voisins ? Certes, notre régime dégénéré, vassal du totalitarisme de Bruxelles, nous impose une situation de crise endémique. Mais cela se voit malheureusement à peu près partout en Europe, continent pourtant prospère. Avançons plutôt l'idée que nous avons le triste privilège d'être à l'avant-garde de la décadence de l'Occident. Et cet état morbide, que les responsables politiques, les médias et le discours officiel cherchent à masquer, rejaillit inévita-

blement en une forme de malaise collectif qui agirait sur soixante millions de subconscients. Pourquoi ? Parce que l'on ne peut pas ne pas sentir l'évidence, à savoir que l'on *marche sur la tête* : le féminisme, promu au rang de *fondamental* de la pensée contemporaine, la théorie du genre, qui serait ridicule si elle n'était un poison si dangereux distillé dès l'école, l'homosexualisme, mode devenue dogme inquisitorial, brouillent les genres, nient l'identité de l'individu jusqu'à relativiser son être génétique - et donc contredire les bases même de la science -, banalisent les conduites les plus sordides au nom d'un égalitarisme de valeurs qui nie toute valeur au profit d'une sorte de libre-échange moral lequel, niant toute norme transcendante comme immuable, n'a plus de référent que le *néant*.

Oui, nous sommes rentrés dans l'ère du chaos, nous avons régressé en deçà du Big bang, en niant l'ordre naturel dans ses fondements les plus profonds - identité sexuelle, procréation, famille, rapports *nécessaires* des hommes en société, pour paraphraser Bonald. Quel est le pire ennemi à abattre pour la pieuvre postmoderne ? Le bon sens, cette digue solide qui jadis garantissait les peuples contre la folie de masse - laquelle, précisément, est à présent la nôtre. Dieu est mort une première fois avec l'avènement du règne de la modernité et de l'*individualisme délétère*. Il meurt à nouveau avec la négation de ce qui pouvait encore en être une ultime définition, mais peut-être la plus belle : l'ordre universel. □

Flavien Bertran de Balanda

M 01093 - 2874 - F: 4,00 €



« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »